L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 28 MAI 1882.

CAUSERIE DU DIMANCHE.

Donc, vous critiquez les exercices militaires des femmes. Vous trouvez cela étrange, contraire à la coutume, aux habitudes reçues. Cela ne s'est pas fait dans le passé; donc cela ne doit pas se faire dans le présent, encore moins dans l'avenir.

Voilà bien toutes vos objections, n'est-ce pas? Car, malgré votre bonne volonté, il vous serait bien difficile d'y faire intervenir la morale. C'est tout simplement une question de gymnastique qui nous occupe.

Or, à ce point de vue, tout est irréprochable dans les exercices dont nous avons été témoins plus d'une fois. La gymnastique ordinaire a ses dangers; nous avons vu s'y produire plus d'un accident fâcheux. Les membres, parfois si frêles, si délicats de la femme se prêtent peu aux efforts qu'elle exige; si elle a fortifié bien des organisations, assoupli bien des organes, elle a aussi sur son dossier bien des cas de déformation.

Ne fait pas de la gymnastique qui veut; il y a des natures qui y sont absolument rebelles. Tout le monde est apte à la manœuvre; et c'est là précisément ce qui donne tant de supériorité aux exercices militaires sur la gymnastique courante. La manœuvre discipline à la fois l'esprit et le corps; elle communique à l'un le sentiment de la règle, de l'obéissance, grand principe d'ordre dans la vie; à l'autre, l'habitude des mouvements rythmiques, une solidité dans le maintien, un aplomb dans la démarche, une fierté dans les allures, qui vous font distinguer dans la foule une femme habituée aux exercices corporels, comme vous remarquez un homme rompu au métier des armes; nous pourrions citer autour de nous une foule d'exemples de ce que nous avançons.

Qu'ont à faire avec cela les petites exhibitions dont nous venons d'être les témoins, et que nous avons entendu critiquer, avec peine, par des gens qui, les trois quarts du temps, ne valent, ni par l'esprit, ni par le cœur, ceux ou celles qu'ils déchirent à belles dents—non par conviction, au moins, car, au fond, ils sont partisans des choses qu'ils attaquent, mais pour l'unique plaisir de montrer qu'ils ont bec et ongles, et qu'ils savent mordre, quand le cœur leur en dit—absolument comme les coquettes qui, obéissant à un sentiment opposé, nous envoient un éternel sourire, pour nous montrer la double rangée de perles enchassée dans le corail de leurs lèvres.

Pour notre part, nous avouons humblement que nous nous laissons subjuguer par la femme qui, en sortant des coulisses, peut nous dire: Il y avait telle infortune cachée qui gémissait dans l'ombre; j'ai contribué à soulager ces souffrances.—Une calamité publique est venue frapper des milliers de gens qui ne le méritaient pas et qui ont vu les eaux envahir les terres qu'ils avaient arrosées de leurs sueurs, les moissons qu'ils avaient semées à grand'peine, noyer les animaux de trait et les bestiaux dont l'achat avait englouti le fruit de longues économies. J'avais un petit talent, fruit de mon travail et de mon intelligence. On m'a demandé de le mettre au service de ces malheureux, je l'ai fait, et voilà une bourse pleine qui va adoucir l'amertume de leur détresse et contribuer peut-être à les tirer de l'abîme où ils sont plongés.

Dans de pareilles circonstances, toute critique, toute plaisanterie, si spirituelle qu'elle soit, nous semble un blasphème, et il nous prend envie de dire à ceux qui critiquent si agréablement: Silence! c'est la bienfaisance qui a la parole. Chapeau bas! c'est la Charité qui passe.

—C'est aujourd'hui le vingt-huitième jour de ce ravissant mois de mai, où la nature, sortie des langes de l'hiver, se pare de son admirable manteau de verdure, se couronne de fleurs, et entonne l'hosanna de la jeunesse.

Ce mois du renouveau, toutes les religions en ont fait le mois de l'enfance. C'est, pendant son cours, qu'elles initient les jeunes générations à leurs mystères, qu'elles versent sur elles leurs plus douces bénédictions.

C'est le mois des premières communions et des confirmations.

C'est le mois où toutes les familles sont en fête et célèbrent les initiations de leurs enfants à la vie religieuse.

Pendant tout le mois de mai on peut voir une foule de jeunes filles vêtues de blanc, portant la livrée de la virginité, sillonner nos rues, remplir nos temples et y recevoir l'onction sainte.

Pendant ce mois aussi, est-il tout le monde, paraît-il, est appelé à le célébrer à sa façon, la plus grande activité règne dans les magasins de modes, dans les maisons de confection, jusque dans les magasins de chaussures; et l'on peut voir (alliance étrange au premier abord, toute naturelle, lorsque l'on veut bien s'en rendre compte) la religion et le commerce se donner la main et former une alliance sainte pour fêter l'enfance.

—Des premières communions, nous en avons eu un peu partout: à la Cathédrale, chez les Jésuites, à St-Patrick, à St-Augustin, dans toutes les églises du premier, du second, du troisième, du quatrième districts. Partout, les églises se sont parées de leurs plus beaux atours et se sont mises en frais, toujours pour fêter l'enfance.

Mais c'est surtout dans les maisons d'éducation, dans les couvents qu'il faut pénétrer, pour se rendre compte de la touchante activité que provoque l'amour de l'enfance, pendant ce mois béni. Là, les jeunes filles sont entourées de soins tendres et incessants. Jour et nuit, des institutrices dévouées, de saintes filles veillent spécialement sur elles et leur prodiguent les conseils et les enseignements.

Il y a, à cette époque, un redoublement de zèle, comme une épidémie de dévouement qui saisit toutes celles qui se sont consacrées à l'éducation de l'enfance.

—Nous avons pu être témoin de plus de plus d'une scène touchante de ce genre, assister à plus d'une cérémonie émouvante, donnée toujours en l'honneur de l'enfance. Nous étions présent aux confirmations qui ont eu lieu au Couvent des Sœurs de St-Joseph, coin St-Philippe et Galvez, et nous y avons trouvé une nouvelle preuve de ce que nous avancions tout à l'heure.

On ne sait pas tous les services que rendent dans l'ombre, sans jamais en souffler mot, ces religieuses, que l'on ne rencontre nulle part, et qui ne savent ni ne peuvent faire parade de leur dévouement. Que de familles cruellement éprouvées leur doivent l'éducation de leurs enfants, et parfois, des services plus sérieux encore, que nous devons taire; car la bienfaisance est peut-être plus facile à effaroucher que le malheur; plus qu'elle encore, elle aime à fuir la lumière, à se cacher dans l'ombre, à s'exercer dans le silence.

Si nous passions à des sujets moins graves, moins sérieux peut-être, mais non moins intéressants, car, après s'être recueillie, la nature humaine veut se distraire; après le travail, il lui faut le repos, après le chagrin la joie, après la peine le plaisir.

Heureuse nouvelle pour les amateurs de bonne musique, pour ceux qui aiment les tours de force, les prodiges, les feux d'artifice de notes. Levy, le grand Levy, le roi du cornet à piston, dont l'engagement finissait aujourd'hui, vient d'être réengagé pour une semaine, à partir de demain 29, jusqu'à dimanche prochain, 4 juin—une bonne fortune, assurément, pour les habitués du West End, et une source d'abondantes recettes pour les heureux propriétaires de l'établissement.

Autre nouvelle plus intéressante encore, et qui va vous faire tressaillir d'aise, si déjà vous ne l'avez apprise par l'élégante et gracieuse invitation d'usage, le Jockey Club donne, après-demain mardi, un de ces charmants concerts-promenades, de l'organisation desquels il a seul le secret.

En arrivant là vous vous sentez transporté dans un jardin enchanté, plein de lumière et d'ombre, où tous les plaisirs sont réunis, tous les attraits accumulés. Vous trouvez cela tout simple; à peine même si vous apercevez les membres de la direction.

Et pourtant tout cela a coûté bien du travail, bien du temps; tout cela suppose une générosité sans égale, un dévouement à toute épreuve. Il y a eu bien des nuits passées et des milliers de dollars dépensés pour vous procurer cette ravissante soirée.

Remercions sincèrement la direction du Jockey Club, et surtout son habile et infatigable secrétaire, M. Nott, à qui surtout nous devons ces charmantes distractions.

On assure que M. Comonnes va rendre une ordonnance qui forcera les marchands de beurre, à Paris, à prévenir le client au moyen d'écriteaux sur lesquels on lira:

"Beurre."

"Beurre factice."

"Margarine."

Cette classification me rappelle le naïf vote de ce marchand de vin sur le boxe que duquel étaient peints ces mots delectables:

"Vins naturels et autres."

Au moins on était prévenu.

Conseils aux gourmands:

Les gourmands qui adorent les noix et qui désirent en manger beaucoup dans les grands dîners n'ont qu'à dire le mot de Baudelaire pour en dégoûter les invités sensibles:

—Mon Dieu, que les noix ressemblent à des cervelles d'enfants!

Ça ne rate jamais.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 mai 1882.—Température.—Temps partiellement couvert, vents variables passant au nord, pression barométrique plus haute.

Température du 27 mai 1882.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	64	18
Midi	76	24
3 P. M.	84	29
6 P. M.	72	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures

Mariages.

Wm H Kelly à Mlle Janet S Wright;
Louis Joseph à Mlle Martha Henderson;
Michael Michel à Mlle Margaret Werner;
Henry Kern à Mlle Lena Martel;
David Cotter à Dame Margaret Ryan;
Victor E Baumgarden à Mlle Nina B Jones;
Thos O'Brien, Jr, à Mlle Mary Madden;

Naissances.

Mme F Faurie, une fille, 15 mai;
.. Robert T Scott, un garçon, 22 mai;
.. Peter Jocham, une fille, 20 mai;
.. George Wiedmann, un garçon, 18 mai;
.. George Fascher, une fille, 16 fév.

Décès.

Miles Thomas, c, 60 ans, rue Adams, près la rue Treizième;
Dame Bridget Purcell, 34 ans, 284 rue Front;
Pierre J V Ponset, 50 ans, 111 rue Bourgogne;
Mary B Jocham, 6 jours, coin des rues Amary et Dupré;
Minta Henry, c, 18 ans, rue Hillary, près la rue McCa thy;
Gustave Lewis, c, 18 ans, 128 rue Trémé;
Henriette Devus, 1 an, 83 rue Bourbon;
Victoria Bell, c, 37 ans, coin des rues Magnolia et Gravier.

Les restaurations de la Cathédrale St-Louis.—Nous lisons, dans le *Propagateur Catholique d'hier:*

Nous sommes heureux de pouvoir donner quelques renseignements nouveaux sur les restaurations de la Cathédrale St-Louis qui intéressent si vivement les fidèles de la paroisse St-Louis et une foule d'habitants du second district.

Il y a trois ou quatre mois, quelques dames pieuses nous n'en citerons que cinq: Mesdames Schmidt, Chaffraix, Carrière, Hincks, Capdevielle voyaient avec tristesse l'état déplorable des deux chapelles latérales de Notre-Dame de Lourdes et de St-François, et sachant d'ailleurs que l'administration de l'Eglise n'était pas en mesure de subvenir aux frais de réparation, inaugurèrent un mouvement dont le but, on ne peut plus louable, était précisément de se procurer la somme nécessaire pour opérer ces restaurations. Une fête fut donnée, qui eut un succès inespéré.

C'est avec les fonds provenant de cette fête qu'ont eu lieu les réparations des deux autels latéraux dont nous venons de parler. M. Castaing, l'excellent architecte, chargé des travaux, put restaurer l'autel de Notre Dame de Lourdes; démolir l'autel St-François, et construire à sa place l'élégant autel qui s'y élève aujourd'hui et auquel il ne manque plus que le travail du décorateur.

Ces mêmes fonds provenant de la fête donnée par les Dames de la Cathédrale avaient permis de commander à Paris un magnifique groupe représentant le Sacré-Cœur de Jésus apparaissant à la Bienheureuse Marie Alacoque; véritable œuvre d'art qui nous arrivera dans quelques semaines et qui doit surmonter le nouvelle structure.

En même temps, l'ancien tableau de St-François, œuvre de prix, était confié à un artiste habile, M. Genin, qui le restaurait d'une façon fort intelligente. On peut le voir aujourd'hui au-dessous de la voûte de la chapelle.

Restaient à accomplir les travaux de restauration extérieure et de consolidation des murs, dont l'écartement, fruit du tassement des toitures et des flèches, pouvait offrir à un moment donné un danger sérieux; travaux qui devaient occasionner des frais considérables, une dépense de plusieurs milliers de dollars.

Mais les fonds étaient à peu près épuisés. Si urgentes que fussent les réparations, il y fallait renoncer.

C'est alors que le Très Rév. Père Rouxel, vicaire-général du Diocèse, reçut une bienheureuse lettre qui lui sembla tomber du ciel, et qui permit de commencer l'entreprise que la nécessité avait fait abandonner.

Cette lettre nous a été communiquée. Nous la reproduisons presque tout entière.

Paris, 31 mars, 1882.

"Je suis chargé, sur la demande d'un vénérable évêque, qui veut rester inconnu, de vous transmettre (tout à fait en dehors des fonctions de trésorier de l'œuvre de la Propagation de la Foi que j'exerce) une somme de 25,000 francs, destinée à la Cathédrale de la Nouvelle-Orléans.

"Je m'empresse donc de vous informer que vous pouvez fournir sur moi, pour ces vingt-cinq mille francs, une traite payable à dix jours de vue dont j'acquitterai fidèlement le montant.

"Veuillez agréer, etc.,

"Signé: CERTES.

"M. Certes, 22, rue Cassette."

Tel est l'incident aussi heureux qu'inattendu qui a permis de poursuivre les importants travaux que nous voyons s'achever sous nos yeux, et dont la première initiative est due au zèle pieux des dames dont nous venons de parler plus haut.

Maintien de la saisie des hangars à sucre.—On sait que dans une affaire contre la ville de la Nlle-Orléans, M. Judah Hart a obtenu la saisie des hangars à sucre. La défenderesse ayant demandé la révocation de l'ordre à la cour de Circuit des Etats-Unis, en alléguant le motif que les hangars étaient la propriété des actionnaires et non celle de la ville, le juge Pardee a rendu hier un jugement longuement motivé au cours duquel il maintient la saisie. Le tribunal déclare que le terrain sur lequel sont construits les hangars à sucre appartient à la ville de la Nlle-Orléans, fait partie de son actif et que, pouvant être vendu, il peut aussi être saisi.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Wm. Hanley et John Kennedy, accusés de voies de fait; T. Lee Shute, d'appropriation de deniers publics—se sont déclarés innocents.

"L'affidavit" fait contre E. Wood Perry, pour emprisonnement, illégal, a été mis hors de cour.

M. Paul Waterman a présenté aux honorables Roman et Luzenberg, siégeant ensemble, sa commission de "jury commissioner." Les juges après en avoir ordonné l'inscription, ont assermenté M. Waterman,

A la section B, [juge Luzenberg]—Varie Stevens, accusé de vol, s'est déclaré innocent.

Cour du recorder Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

Wm Bries, accusé de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250. L'interrogatoire sur le chef d'être entré, nuitamment, dans le magasin de MM. John Calder et Cie et d'y avoir commis un vol, a été remis à un autre jour.

Eugene Domingore a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour voies de fait.

Israel White, convaincu d'attaque à main armée, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Alice Palmer a été envoyée à la maison du Bon Pasteur, pour vagabondage.

Wm Brand, accusé de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Wm J. Henry, prévenu d'avoir enfreint l'ordonnance 444, en vendant du mais tac-tac—"pop corn"—empoisonné, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Hy Robbin et Bernard Eagle, accusés de voies de fait, ont dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Cour du recorder Miltenberger.—Mollie Robertson, convaincue d'avoir enfreint l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées, a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Odile Hawkins et Amélia Lacotte ont été condamnées à $20 d'amende ou trente jours de détention à la même geôle, parce qu'elles n'ont aucun moyen d'existence.

Wm Burns, convaincu de bris de paix et de méchanceté; T. Pederfust, d'insultes et de tapage—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Baptême de pompe.—Les braves pompiers de Mitchelburg, sur la rive Ponchartrain, ont fait l'acquisition d'une nouvelle pompe à vapeur dont le baptême est fixé à dimanche prochain, 4 juin. Ce sera l'occasion d'une fête charmante. On nous assure que la marraine a déjà été choisie: ce serait Mlle Mennette Bartholomew, fille de notre estimable concitoyen, M. Adolphe Bartholomew.

Célébration d'un anniversaire.

27 mai 1861—27 mai 1882.

Réunion des survivants du Bataillon d'Artillerie Washington.

Les survivants du bataillon d'artillerie Washington, ont célébré, hier soir, le vingt-unième anniversaire de leur départ de la Nouvelle-Orléans, pour la Virginie ou le premier choc des troupes unionistes et des troupes sudistes devait incessamment avoir lieu; tout l'effectif du bataillon actuel composé d'officiers et de soldats qui n'ont pas fait la campagne de Virginie, était invité; ces derniers avaient pris les armes et précédés des vétérans de 1861, sont partis vers six heures, de leur arsenal; après avoir parcouru les rues St-Charles, Canal, Camp et Julia, ils sont rentrés à l'arsenal où, comme nous l'avons déjà dit, un superbe banquet les attendait.

Le Rév. Dr. Hall, chapelain du bataillon des vétérans de 1861, a fait une touchante prière au moment où les survivants et les invités se réunissaient autour des nombreuses tables remplissant le rez-de-chaussée de l'ancienne bâtisse connue sous le nom d' "Exposition Hall."

Après avoir fait honneur aux différents mets, préparés par M. Marchal, restaurateur, le lieutenant-colonel John B. Richardson a remercié les vétérans, et le bataillon actuel d'avoir répondu à l'ordre No 1882 lancé par lui. La réunion de ce soir, a ajouté le colonel, est une réunion de famille dans le but de s'entendre et régler certaines questions financières du bataillon. Nous devons, a-t-il dit, une forte somme sur le monument que nous avons fait ériger en honneur des braves qui ont succombé sur les champs de bataille, et, j'espère que de cette première réunion sortira un moyen par lequel la dette sera payée. Il y a vingt-un ans ce soir, camarades, que nous marchions dans les rues de la Nlle-Orléans, au milieu de démonstrations d'un enthousiasme indescriptible; les rues, les balcons et la gare du chemin de fer de Jackson étaient remplis de personnes qui nous acclamaient et nous encourageaient.

Le colonel J. B. Walton, dont le nom a provoqué un véritable enthousiasme et soulevé des hourrahs prolongés, a répondu au toast: A l'artillerie Washington de l'armée de la Virginie."

Le colonel, après avoir remercié le président de l'honneur qu'il lui avait fait en le désignant pour répondre à ce toast, a parlé avec chaleur du vieux bataillon dont il a été le chef. Il a fait l'historique du bataillon qui, a-t-il dit, est le plus ancien de la Nouvelle-Orléans, datant du 22 février 1840. Il a parlé de ses nombreux services, lors de la guerre du Mexique, puis du départ du bataillon pour la Virginie, le 27 mai 1861, et des cérémonies imposantes qui avaient eu lieu, la veille, au Christ Church.

Le capitaine A. Chalaron a répondu au toast: A l'artillerie Washington, armée du Tennessee. M. Chalaron a parlé du départ de la cinquième compagnie de l'artillerie Washington, de l'arsenal de la rue Girod, pour l'armée du Tennessee; la compagnie était composée de cent cinquante-six hommes. Après avoir raconté les glorieux services de sa compagnie, M. Chalaron s'est écrié: Vétérans de la 5me compagnie, levez vous! Une vingtaine de personnes s'étant levées M. Chalaron a dit: "Messieurs; voici ce qui nous reste."

Le colonel B. F. Eshleman a répondu au toast: "A l'Association des Vétérans!"

Le lieutenant T. Mc C. Hyman a répondu au toast: "Au bataillon d'artillerie Washington, de la Garde Nationale de la Louisiane."

Le général W. J. Behan, a répondu à celui-ci: "A la Garde Nationale de l'Etat de la Louisiane."

Le colonel T. L. Bayne a répondu au toast: "A nos camarades morts sur les champs de bataille." Le général W. M. Owen: "Nos batailles." M. Kursheedt: "Aux dames," et M. Whitney, du *Times-Democrat*: "A la Presse."

On a lu des lettres de M. Jefferson Davis et du général Beauregard, regrettant de n'avoir pas pu assister à la réunion.

On a bu à la mémoire des généraux Robert E. Lee, Albert Sidney Johnson et T. J. Jackson.

Trois drapeaux Confédérés ont été présentés au bataillon par la veuve du capitaine Slocomb.

Incendies.—Hier matin, à deux heures vingt minutes, un incendie a éclaté dans une maison haute, en bois, (No 446 de la rue St. Louis) propriété de Mme Dooling. La bâtisse a été détruite.

Les flammes se sont ensuite communiquées à la maison attenante, (No 450) propriété de M. Andrew Fralix. La bâtisse, qui est assurée a été également consumée.

—L'écurie de M. Kenney, rue Tonti, entre Conti et St. Louis a été détruite, et la maison de M. Kenney a été fortement endommagée.

—Un autre incendie, a éclaté, hier matin, à trois heures moins un quart, dans une maison basse, en bois, au coin des rues Calliope et Locust, appartenant au "Chicago, St. Louis and New Orleans Rail Road Company," au "Pullman Car Company" et au "Cincinnati, St. Louis and New Orleans Rail Road Company."

La bâtisse, les bureaux du télégraphe, deux "cars" dortoirs Pullman, le "car" No 16 du R R. Company et le stock de la compagnie des "cars" Pullman, ont été la proie des flammes. La perte est couverte par une assurance de $65,000.

Les flammes ont dévoré, au côté nord-ouest du même coin, une bâtisse basse, non habitée. MM. Nash et Hodgson étaient agents du propriétaire.

Une alarme générale a été sonnée par M. Donovan, sous-ingénieur, et il a fallu toutes les compagnies de pompiers pour se rendre maître des flammes. On a tout lieu de croire que l'incendie est l'œuvre de la malveillance.

Fausse alarme.—Ce matin, à minuit vingt minutes, des malfaiteurs ont sonné une alarme de la boîte No 35, du coin des rues Market et Chippewa; c'était une fausse alarme.

Association Sanitaire de la Nlle-Orléans.—Le Dr W. H. Watkins a été élu à l'unanimité directeur sanitaire de l'association. Il a été autorisé à employer des inspecteurs qui visiteront les maisons et distribueront, au besoin, des désinfectants.

L'association a voté des remerciements aux dames et messieurs qui ont concouru aux attrayantes représentations de "Patience." Ces remerciements s'adressent spécialement à Mme T. S. Kennedy, directrice, et à ses assistantes, Miles Chaille et Todd, ainsi qu'aux charmantes artistes-amateurs dont les noms suivent:

Miles Corinne Castellanos, C. Hart, S. Pasteur, L. Bohne, Lecoul, Labatt, Jones, Dafour, Lonsdale, Bouligny, Griswold, Sherrer, Rogers, Bonnecaze, Aldigé, Mmes Jones et Legardeur; sans oublier MM. Eustis, Finney, Violett, Bartlett, Cohen, Campbell, tous ceux qui ont bien voulu faire partie des chœurs et l'éminent cornettiste Hoch.

Les nouvelles recettes de l'association s'élèvent à $345, divisées comme ci-après:

Nelson Mc Stea	$100
Katz & Barnett	75
Koch & Dreyfus	50
S. Pascal & Co	25
P. P. Martinez	25
G. T. Schilling	25
C. J. Bickham M D	20
C. Gitzinger	10
Francis Carroll	10
Jacob Roehm	5
Total	$345

THOS. S. ELDER, secrétaire.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Patrick McGinn à Mme Roberta Rannels, un terrain faisant face à la rue Derbigny, dans l'îlot compris entre les rues Derbigny, Commune, Claiborne et Palmyre $750

Mme Patrick Coyle et al. à Edward O'Rourke, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Baronne, dans l'îlot compris entre les rues Baronne Joséphine, Drainard et St-Andrew $5000

Succession de John Irwin à Mme Jos. Evans, terrain et bâtisses, faisant face à la rue Harmony, dans l'îlot compris entre les rues Harmony, Pleasant, Chestnut et Plaquemines $1100

Vente par le shérif, Wm Monroe à Jno Carren, deux terrains et bâtisses, faisant face à la rue Lafayette, dans l'îlot compris entre les rues Lafayette, Poydras, Roman et Prieur $1000

Vente du shérif, Caroline E Zacharie et als à Horatio Lange, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Commune, dans l'îlot compris entre les rues Commune, St-Charles, Canal et Camp $5,400

Jos Harder à B Harder, un terrain et bâtisses, dans le faubourg Tremé $1,525

Edmund Abell à Mme Wm Hukrede, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue St-Philippe, dans l'îlot compris entre les rues St-Philippe, Dumaine, Broad et Dorgenois $450

Jules A Olivier à Mme L N Olivier, un terrain, faisant face à la rue Kerlerec, dans l'îlot compris entre les rues Kerlerec, Robertson, Villeré et Esplanade $2,325

G A Manthey à J T G Gool, deux terrains et bâtisses, faisant face à la rue Villeré, dans l'îlot compris entre les rues Villeré, Musique, Arts et Robertson $500

Paragraphes.—John Carron ou Slim Jim a informé l'officier de police Rich qu'il a été garotté, hier matin, à trois heures et demie, à l'encoignure de la rue de la Douane et Passage de la Bourse, par un nègre qui lui a enlevé deux mouchoirs en soie et un porte-monnaie vide. A l'un des coins du mouchoir était attaché un billet de cinq piastres. Carron était ivre. Il a ajouté que le nègre est revenu sur ses pas et lui a rendu le porte-monnaie.

—Cinq coups de pistolet ont été tirés par M. Marshall J. Smith Jr, vers onze heures du soir, dans la rue Colisée, entre Telédano et l'Avenue de la Louisiane; des policemen sont accourus sur les lieux. M. Smith leur a dit qu'il avait été réveillé par une femme qui criait: "Au secours! au secours! sauvez moi!" qu'il était venu sur son balcon; qu'ayant vu, en face de chez lui, une femme étendue sur le trottoir et, à côté d'elle un homme, il était rentré dans sa chambre, avait pris un pistolet et l'avait déchargé pour appeler les agents; qu'après les détonations, l'homme et la femme avaient disparu.

—Florida Simms, c, a lancé un morceau de brique à Pat Flynn, petit garçon blanc, à l'encoignure Erato et St. Thomas; l'enfant a été grièvement blessé au côté gauche de la tête. On l'a transporté chez lui.

—La locomotive No 612 du chemin de fer Pontchartrain a déraillé, en face de la station du cinquième "precinct;" personne, heureusement, n'a été blessé.

—Un cheval attelé à un buggy, que conduisait M. M. Wm Gleason et M. Jos. Jacob a eu peur et a pris le mors aux dents au coin des rues Royale et Champs-Elysées; MM. Gleason et Jacob en s'élançant du véhicule, se sont blessés—le premier à la tête, le second au corps et au bras gauche. Le buggy a été brisé.

—Wm. Dietrich, épicier du coin des rues Tchoupitoulas et Thalia, a comparu, hier matin, devant le recorder Sheehan, sous prévention d'abus de confiance et de détournement de fonds. Il s'agit d'une somme de quatre-vingt piastres appartenant à Wm. Young, et que l'officier de police Whitman a remise à l'inculpé, en présence de plusieurs personnes. Young était ivre dans le moment. Dietrich reconnait avoir reçu l'argent, mais il refuse de le rendre à Young parce que celui-ci lui doit quatre-vingt-dix piastres. Il a donné un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

—MM. Gaster et Pecora, membres de la police secrète, ont découvert chez Wm Bries, au No 585 de la rue de la Commune, un prélart qui a été volé le 11 avril dernier au magasin de MM. John Calder & Cie. Ils ont également trouvé deux autres prélarts marqués Ed Dean. M. Dean est marchand de prélarts et a dit que ceux qui ont été trouvés chez Bries lui ont été volés dernièrement.

—Elmira Burke, c, a été arrêtée, hier soir, à Tunisburg, par le sergent Pujol; elle est accusée d'avoir, la veille, volé $777 de l'armoire de M. Joe Cazabonne, à Alger. L'agent a recouvré $771.

—Charles McCarthy, employé à bord du "Teneas," a été grièvement blessé par des sacs de mais qui lui sont tombés dessus, tandis que le bateau montait le fleuve, hier soir, à six heures. On l'a envoyé à l'hôpital de marine.

Les fraudeurs ont, décidément, l'esprit inventif.

Un journal d'Yvetot raconte qu'un nommé Douillac, tisserand à Valliquerville, a découvert un moyen ingénieux de se débarrasser des pommes pourries en les revendant.

Voici en quoi consistait le moyen inventé par Douillac: il enlevait à chaque pomme la partie endommagée, et la remplaçait par une autre taillée de même grandeur; il réunissait ensuite les deux morceaux et les faisait tenir ensemble au moyen de petits bouts de bois fixés à l'intérieur de chacun d'eux.

Douillac avait ainsi "raccommodé" une certaine quantité de pommes qu'il vendait au marché; mercredi dernier, une marchande de fruits de Bolbec, lui en ayant acheté une rasière, découvrit le procédé peu honnête du tisserand en renversant cette rasière dans sa voiture.

La marchande a porté plainte à la gendarmerie, qui n'a pas trouvé de son goût ce système de commerce, et a dressé procès-verbal contre Douillac, lequel aura à répondre devant le tribunal du délit de falsification de sa marchandise.

Exhumons une anecdote sur ce bon Dumas père:

Lorsqu'il publiait "la Reine Margot," dans la *Presse*, c'est-à-dire vers 1845, Dumas dînait souvent chez Emile de Girardin. Les honneurs du salon étaient faits par Mme Delphine de Girardin, qui fut, comme on sait, une charmeuse. Un soir, un convive se fit beaucoup attendre. On n'osait point se mettre à table, car ce convive était M. Viennet, pair de France et membre de l'Académie française. Enfin il arriva et s'excusa auprès de Mme de Girardin, en lui disant qu'il avait oublié l'heure en travaillant à la "Franciade," poème épique qui devait avoir près de quinze mille vers.

—Alors, dit Alexandre Dumas, il faudra au moins quinze mille hommes pour le lire.

Connaissez-vous le microps?

Si vous ne le connaissez pas, le *Journal des Débats* va vous faire faire sa connaissance.

Notre confrère raconte qu'on vient de capturer un de ces monstres marins:

Un navire américain faisant voile vers la Norvège se trouvait à la hauteur des îles Loffoden entre 67° 35' et 69° 30' de latitude Nord lorsqu'il fut témoin d'un soulèvement profond des flots, à une faible distance de lui et au milieu d'un calme plat.

Les vigies signalèrent la présence d'une troupe de cétacés et aussitôt un de ces monstres vint longer le bord du navire. A peine était-il à portée qu'une grêle de balles fondit sur son corps à moitié hors de l'eau. Cette masse flottante devint instantanément immobile. Les projectiles avaient pénétré profondément, le monstre avait cessé de vivre.

Ce n'était ni une baleine, ni un narval, ni un cachalot, c'était un microps!

Le physétère-microps est le plus terrible, le plus rapide des mammifères qui fréquentent les mers boréales.

Avide de carnage, cruel audacieux, combattant intrépide, le microps porte ses ravages sur les glaces de l'Océan glacial où il poursuit, atteint et déchire les plus gros et les plus forts de ses semblables.

Celui qui a été capturé par l'équipage américain mesure plus de 20 mètres de longueur. C'est-à-dire que ce mammifère mis en travers du Pont-Neuf intercepterait complètement le passage entre les deux parapets de cette voie, qui a une largeur de 22 mètres environ.

D'après les observations faites sur le microps, la conformation de sa mâchoire, munie de dents coniques aiguës et recourbées vers le gosier, lui permet de mordre et de déchirer comme on déchirerait avec un croc tout objet faisant résistance.

La chair du microps est bonne à manger. Sa voracité est inouïe. Il faut à son estomac plusieurs phoques ou marsouins, un baleineau ne lui donne pas d'indigestion.

Pline raconte qu'un jour un monstre marin parut dans le port d'Ostie. Ce monstre y était entré à la suite du naufrage d'un bâtiment chargé de peaux, venant des Gaules. Il était échoué dans le sable et avait le dos semblable à la carène d'un vaisseau.

Des cohortes prétoriennes attaquèrent ce géant au moyen de traits lancés du pont des bâtiments qui l'approchaient. Ce monstre est désigné par le naturaliste sous la dénomination d'orque qui n'est autre que le microps.

Le nom de microps [petit œil] lui a été donné à cause de l'exiguité de ses yeux.

C'était à l'époque de la dernière exposition nationale de Bruxelles, qui, soit dit en passant, a si pleinement réussi.

S. M. Léopold II, roi des Belges, traversait la section réservée à l'industrie des tabacs, si florissante en ce pays.

Les fabricants exposants vinrent audevant du Roi pour le féliciter et lui offrir une boîte de cigares exquis.

Veuillez nous faire la grâce d'en fumer un, Sire, dit le président de la députation.

—Il est très bon ce cigare, reprit Sa Majesté, après l'avoir allumé.

—Eh bien! ajouta le malin Flamand, nous en avons des PLUS BONS!

—Alors, dit le monarque, en souriant, vous les conservez pour une meilleure occasion?

Un imprimeur parisien, qu'il est inutile de nommer, est indisposé. Son médecin lui ordonne une eau purgative fort à la mode.

Mais, au moment de boire, le malade s'arrête net. Et prenant la bouteille:

—Quel est le pharmacien qui vous a vendu cela? demande-t-il à son domestique.

—C'est M. X...., de la rue voisine.

—C'est bien, j'y va's.

Notre imprimeur descend quatre à quatre.

—Monsieur, dit il au pharmacien, cette eau n'est pas naturelle; c'est une falsification.

—Par exemple, monsieur!

—J'en suis sûr.

—Allons donc!

—Oui, j'en suis sûr, puisque c'est moi qui imprime pour la fabrique clandestine les fausses étiquettes!

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Les idées de M. Gambetta sur la question égyptienne.

Paris, 27—La République Française, journal de M. Gambetta, ne se contente pas de blâmer l'intervention turque en Egypte comme un coup terrible porté à l'influence française en Afrique, mais elle fait prévoir que l'Angleterre pourra bientôt, sous un autre cabinet, mettre la main sur l'Egypte, comme elle l'a fait pour l'île de Chypre.

La situation au Caire.

Le Caire, 27, midi—Omer Pacha, Chetif Pacha, Ragheb Pacha, Sultan Pacha et plusieurs autres pachas notables et influents sont actuellement assemblés au palais du Sultan.

On s'attend à ce qu'ils soutiennent le nouveau ministère dont Cherif Pacha ou Omer Pacha Lufti doit être le président, avec Harder Pacha, comme ministre des finances.

Proclamation du Khedive. Il prend le commandement des troupes.

Le Caire, 27—Les consuls anglais et français sont allés trouver Arabi Bey et lui ont déclaré qu'ils le rendraient responsable du maintien de la sécurité publique.

Le Khédive a lancé une proclamation aux autorités provinciales; il leur ordonne de veiller spécialement à la tranquilité publique.

Il dit que les escadres française et anglaise sont venues à Alexandrie, dans des vues amicales. Il ordonne que l'on cesse la levée des recrues; tous les hommes appelés sont renvoyés chez eux.

Le Khédive annonce dans une proclamation à l'armée qu'il prend personnellement le commandement des troupes.

Arabi Bey demande la déposition du Khédive.

Londres, 27—Une dépêche du Caire au Standard dit que Arabi Bey a envoyé à La Porte un officier porteur d'une pétition assurant le sultan du dévouement du parti national et lui demandant la déposition du khédive, en faveur de Halim Pacha. La pétition est signée par le ministère qui a donné sa démission et par 8 notables.

Cherif Pacha forme un nouveau cabinet.

L'Egypte probablement réduite à l'état de province turque.

Londres, 27—Un correspondant du Times, à Alexandrie, lui affirme que la démission du ministère a été la conséquence d'un ordre de la Porte.

Cherif Pacha forme le nouveau ministère. On se réjouit partout de la tournure qu'ont prise les événements, attendu que le départ des Européens a suspendu toutes les affaires. Mais on craint que la Porte ne réduise l'Egypte à l'état de province turque.

Croisade du clergé catholique contre les sociétés secrètes.

Londres, 27—On annonce que le clergé catholique de Londres va commencer une croisade parmi les irlandais contre les sociétés secrètes.

Promotions à la Havane.

Havane, 27—Senor Carlos Rosas, directeur général du trésor, a été nommé président du tribunal des comptes.

Senor Lores, nouveau directeur général des contributions à Madrid, a été désigné pour prendre la succession de M. Rosas au trésor.

La fièvre jaune à la Havane.

Pendant la semaine finissant hier, il y a eu 28 décès de la fièvre jaune, dont 10 dans la même journée; l'épidémie ne fait qu'augmenter grâce aux pluies continuelles qu'il fait.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Pendant la lecture du procès-verbal, M. Reed, Maine, demande la lecture du rapport du comité des règlements.

Au même moment, M. Kenna demande une suspension de séance.

Le commis continue la lecture du procès-verbal.

M. Kenna soulève un point d'ordre et demande que sa motion ait le premier rang.

L'orateur décide contre le désir de M. Kenna qui proteste. L'orateur ne tient aucun compte de cette protestation et ordonne au commis de poursuivre la lecture du rapport du comité des règlements.

Le commis lit:

"Amender le paragraphe 3 de la règle 16 de cette façon:

Quand a lieu une motion ayant pour but de suspendre les règlements, comme dans toute question impliquant un droit constitutionnel à un siège dans la Chambre et quand a lieu une motion demandant la question préalable, ou après qu'elle aura été ordonnée.

En pareil cas l'orateur peut admettre une motion d'ajournement, et quand le résultat sera connu, il ne pourra admettre aucune autre motion, sauf qu'à ce qu'un vote ait eu lieu sur la motion pendante, et pendant la discussion les seules questions d'ordre pouvant être celles de l'ajournement ou de suspension de séance, et l'une seulement des deux, et une pareille motion ne pourra être reproduite qu'au moins une heure après à propos d'une autre question.

M. Reed demandera la discussion du rapport le plus tôt possible.

M. Randall désire que la discussion soit suspendue au moins un jour.

Trois ou quatre motions dilatoires sont présentées. M. Calkins demande et obtient d'un consentement unanime la permission de présenter la proposition adoptée par le caucus républicain, hier soir.

M. Randall dit que la proposition n'est pas satisfaisante.

M. Reed essaie de répondre; mais le bruit des cris: à l'ordre! empêche de l'entendre.

On fait plusieurs appels du rôle. On présente ensuite plusieurs motions dilatoires. Il manque deux voix pour faire le quorum.

A 1 heure, lors de la demande d'ajournement, la majorité républicaine n'est plus que de 136.

A partir de ce moment le calme règne dans l'assemblée.

A 4 heures, M. Dunn, Ark., présente une pétition et demande l'allocation de $100,000, devant être mis à la disposition du secrétaire de la guerre, pour être dépensée au profit des malheureux que les inondations ont privés de tout. Référé au comité. La Chambre s'ajourne.

Le jour de la décoration des tombes.

Washington, 27.—Le maître-général des postes pro tem, général Hatten, a lancé un ordre requérant les maîtres de poste d'observer le jour de la décoration des tombes en fermant leurs bureaux, excepté dans les grandes villes, entre 10 et 5 heures, mardi prochain.

Réduction dans la culture du blé dans l'Ouest.

La Crosse, Wisconsin, 27—Des télégrammes spéciaux de 40 points principaux de la grande région productrice de grain depuis le fleuve Mississipi jusqu'au Dakotah, en passant par le Minnesota, dit que la superficie semée est de 30 pour cent moindre qu'en 1881. La plante paraît en bon état et tout fait espérer une belle récolte.

Le plus rapide des steamboats du fleuve.

Memphis, 27.—Le vapeur Jenny Lee a fait le trajet d'Helena à Memphis cette après-midi, en 5 heures et 33 minutes, battant de 16 minutes et demie le City of Providence qui avait fait, jeudi dernier le même trajet avec une rapidité inconnue jusqu'alors. La distance est de 90 milles.

Marchés Européens.

Paris, 27 2 p m—Rentes 83 fr. 12c.

Paris, 27—Rentes 83 fr. 72 c.

Londres, 27—Consols 102 3/16.

Liverpool 27—Tous les marchés sont fermés aujourd'hui, et resteront ainsi jusqu'à mercredi.

Argent, Stock, &c.

New York, 27, soir—Argent 2 1/2. Les Bons d'Etat sont inactifs; Bons du gouvernement sans changements.

New York, 27, soir—Argent 2 1/2 à 3; Change 4 [illegible] 1/2. Les titres du gouvernement sont irréguliers; nouveaux 5's, coupons, à 101 1/4; nouveaux 4 1/2's, coupons, à 115 3/4, nouveaux 4's, coupons, à 120 3/4. Les Bons d'Etat sans changement.

Marchés américains.

New York, 27.—Coton — Recettes nettes 26 balles; brutes 1053. Futurs fermés à la baisse. Ventes 65,000 balles. Juin 12,03 à 12,05, juillet 12,14 à 12,15, août 12,24 à 12,25, septembre 11,94 à 11,96, octobre 11,49 à 11,50, novembre 11,34 à 11,35, décembre 11,35 à 11,37, janvier 11,47 à 11,48, février 11,61 à 11,63.

New York, 27.—Coton calme. Ventes 1345 Uplands 12 1/8, Orleans 12 3/8. Recettes nettes consolidées 2471 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 5093, pour le Continent 1450.

PASSES.

Port Eads, 27 mai, midi—Vent du sud-est. Temps partiellement couvert.

Arrivé: à 10:30 hier au soir, steamship Whitney, capitaine Hoxie, de Vera Cruz à Chas A Whitney & Co.

Parti: navire Orient pour Ship Island, barque Mollie Moy pour Pensacola, et goëlette Storm King pour Grand Caiman.

Port Eads, 27, 6 p m—Vent sud-est. Pas d'arrivages.

Départ: Steamship Alava pour Liverpool.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn, 27 Le fleuve a baissé de 2 pouces. Arrivés: City of Cairo de St. Louis; Gold Dust de Vicksburg. Partis: W P Halliday de la Nlle-Orléans à 4 p m; John S Meade pour St Louis à 8 p m. Temps chaud.

Vicksburg, 27—Le fleuve a 41 pieds 3 pouces et est stationnaire. Départs: City of Greenville pour St Louis, City of Yazoo pour Greenville, Thos Sherlock pour Cincinnati. Temps couvert et chaud.

Cincinnati, 26—La rivière a 24 pieds et est stationnaire. Temps couvert et chaud. Parti, Will Kyle, pour la Nlle Orléans.

Pittsburg, 26—La rivière a 26 pieds et baisse. Temps couvert et chaud.

Cairo, 26—Le fleuve a 38 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et chaud. Arrivé, City of Providence, de Vicksburg. Parti, J L Wood, pour la Nlle-Orléans

Louisville, 26—La rivière a 10 pieds et est stationnaire. Temps couvert et chaud. Arrivé, Springer, de Cincinnati.

St-Louis, 26 - Le fleuve a 22 pieds 9 pouces et monte. Temps pluvieux et chaud. Arrivé, Lowrey et barges. de la Nlle-Orléans. Parti, City of Vicksburg, pour Vicksburg.

Evansville, 26—La rivière a 21 pieds 2 1/10 pouces et baisse. Temps couvert et chaud. Parti, Chas Morgan et Grand Ile, pour la Nlle-Orléans.

Nouvelles Télégraphiques.

Vienne, 23 mai—La "Presse" dit que les réfugiés juifs sont arrivés hier en tel nombre à Brody qu'un homme a été étouffé dans la foule. On attend aujourd'hui 300 nouveaux réfugiés.

Accord tacite entre la Russie et l'Autriche.

Saint-Pétersbourg, 23 mai—La Russie et l'Autriche ont décidé d'agir de concert dans la question turque.

Cette décision a été prise spontanément et réciproquement presque sans échange d'engagement; les deux puissances alliées savent très bien que l'Allemagne eût été heureuse de les voir s'épuiser mutuellement en dépenses de guerre. En conséquence tout désaccord antérieur, toute divergence d'idées entre la Russie et l'Autriche sont oubliés en tout au moins mis de côté.

Choses d'Espagne.

Madrid, 23 mai.—La chambre des députés a repoussé, après un éloquent discours de M. Sagasta, l'amendement proposant le rétablissement du jury. M. Sagasta a déploré la sécession de la fraction considérable des députés libéraux qui ont voté contre le cabinet. Les journaux libéraux démocrates et républicains considèrent l'avertissement donné à M. Sagasta comme impliquant une rupture avec la démocratie et la formation d'un nouveau parti avec MM. Serrano et Moret pour chefs.

On s'attend à un nouveau conflit sur la question du tarif.

Madrid, 23 mai—Les ministres ont résolu hier, en conseil, de procéder aux réformes projetées sans s'arrêter aux manifestations de quelques impatients ou mécontents. M. Sagasta, président du conseil, s'est montré complètement opposé à toute modification ministérielle.

Satisfaction donnée à l'Espagne.

Londres, 23 mai—D'après un correspondant de Madrid, le bruit court dans les cercles officiels que l'Angleterre a donné complète satisfaction à l'Espagne pour la détention à Singapore du capitaine d'un paquebot-poste espagnol.

—On va, paraît-il, faire en France, l'essai dans les régiments d'un nouveau mode d'alimentation.

Le ministre de la guerre désirerait, dit le "Progrès militaire," qu'on revint à la ration de 750 grammes de pain pour le soldat et, qu'à l'instar de certaines armées étrangères, l'administration française utilisât le biscuit arrivé au terme de conservation, en le réduisant en farine pour le transformer en pain.

Des essais ont été faits déjà: on mélangeant six parties de farine ordinaire contre une de farine de biscuit, on obtient, paraît-il, un pain presque aussi agréable que le pain ordinaire comme couleur, comme développement et comme goût.

Toutefois, avant de prendre une décision, le ministre a prescrit de faire des expériences dans les corps d'armée, en portant la proportion à un dixième de farine de biscuit et neuf dixièmes de farine tendre blutée à 20 0/0.

Cette mesure n'aurait pas pour but de supprimer entièrement le biscuit en temps de paix; on ferait encore, alors même qu'elle serait adoptée, une ou deux distributions complètes de biscuit chaque mois.

—On lit dans le *Figaro*: "L'administration de l'assistance publique vient d'acheter, sur les hauteurs de Villejuif, de vastes terrains, où sera construit un asile destiné aux vieillards de plus de soixante ans, et pouvant contenir 3,000 personnes."

Ceci est de l'histoire.

Il paraît que les "rôts" ne suffisaient pas à l'illustre cuisinier de M. Gambetta, il fallait aussi des "mots."

Un jour, un député, familier du Palais-Bourbon et admis aux dîners présidentiels, entra par erreur—ou par curiosité—dans l'office. Il y trouva notre homme à table, en train "d'essayer," fourchette en main, un menu savamment combiné.

—Diantre! mon cher artiste, lui dit-il, je vous avez plaisir que si vous nous faites bien vivre, vous ne vous négligez pas non plus.

Le "chef" répondit sentencieusement:

—Quand on est... Trompette, il faut soigner l'embouchure.

Dialogue méridional:

—Ah! mon cer!.... Z'ai des propriétés à Marseille.... On n'en voit pas la fin!

—Eh bé, mon bon, j'en ai à Toulouse.. s grandes qu'on n'en voit même pas le commencement!

L'album fait fureur de nouveau dans les salons de Paris.

—C'est une maladie, l'album, dit un monsieur.

—Une vraie, répond le docteur B. B..., et qui a un nom.

—Lequel?

—L'"Albuminerie."

—L'empereur d'Allemagne, à l'époque où il était simple membre de la Chambre des Seigneurs de Prusse, s'est prononcé ainsi dans la séance du 4 juin 1847:

"Il ne fait plus question pour personne que les temps des monopoles sont passés."

Autre temps, autre manière de voir.

—Un bon principe: Ne jamais donner de feu qu'à bon escient.

Un de ces jeunes voyous parisiens, dont la hardiesse est devenue proverbiale aborde sur le boulevard un élégant sortant, le régalia aux lèvres, du Café anglais.

Le gamin mâchonne un affreux bout de cigare ramassé on ne sait où:

—M'sieu! du feu sieu plait!

Le gentilhomme, avec bonhomie, offre son cigare à l'enfant; il faut bien encourager les jeunes!

Celui-ci, sans se troubler, le prend, s'allume, puis, feignant de se tromper, fourre dans sa bouche le régalia exquis.

—Oh! faites excuse, m'sieu, dit-il, je l'ai pas fait exprès. Et il veut rendre le cigare.

On voit le haut-le-cœur de notre gentleman qui s'éloigne, moitié riant, moitié fâché.

Le rusé gamin n'en demande pas davantage.

Au nombre des remèdes qui mettent fin à certaines maladies, l'amer dit: "Hostetter Stomach Bitters" occupe le premier rang. Il arrête les fièvres et prévient les désordres de l'estomac, du foie et des intestins, ranime les forces, prévient et guérit les fièvres et frissons, accroît l'activité des reins, combat la tendance aux rhumatismes et est un véritable réconfortant pour les personnes âgées, infirmes et nerveuses.

A vendre par tous les droguistes et les marchands en général.

CONSEILS.

Beaucoup de gens de la campagne s'imaginent que les vaches ont un penchant pour les boutons d'or et que, si on les en nourrit, leur lait est plus épais. C'est une idée tout à fait erronée. A moins qu'ils ne soient pressés par la faim, jamais les bestiaux ne recherchent cette fleur, et, quoiqu'elle abonde dans les plus riches pâturages, sa présence n'est nullement désirable pour l'éleveur. On ferait donc bien de l'extirper des prés, dans la mesure du possible, et de l'enlever de l'herbe qu'on va couper dans les champs pour en nourrir les animaux.

Pour utiliser les boîtes d'emballage.

Achetez deux petites charnières et un cadenas et fixez-les à la boîte; couvrez et doublez les planches avec un calicot de couleur unie que vous fixerez avec de la colle forte; pour le dessus de la boîte, faites un coussin en cretonne, avec frange tombante tout autour; fixez le coussin du couvercle au moyen d'une rangée de clous dorés; vous aurez alors une malle-divan très légère et qui ne vous aura presque rien coûté.

Les arbres déracinés par l'ouragan peuvent être élagués et redressés.

L'on n'a qu'à agrandir le trou fait sous le tronc et qu'à prendre une double échelle munie d'une corde agissant en levier: l'arbre—dont on a coupé les menues branches—se redresse presque de lui-même grâce au poids de la masse de terre adhérente aux racines.

C'est surtout à l'époque de l'année où la sève commence seulement à monter, qu'il est préférable de relever les arbres plutôt que de les remplacer par des plantards qui déparent une avenue.

Cette méthode est pratiquée avec succès en Angleterre.

Prenez une douzaine et demie de belles oranges, pressurez les, passez le jus acidulé à travers un tamis, ajoutez y quatre livres de sucre de première qualité et quatre pintes de rhum de la Jamaïque, et vous aurez la liqueur que les Anglais appellent *shrub*—une sorte de curaçao qui remplace avantageusement, après le café, le cognac ou la chartreuse.

Le célèbre électricien anglo-allemand Siemens vient de lire à la Société royale de Londres un savant et intéressant mémoire sur la conservation de l'énergie solaire. On sait que, d'après les théories aujourd'hui réputées inébranlables, la vie, la force, la chaleur, le mouvement, tout nous vient du soleil. Mais du principe de Clausius et de Carnot, il résulte que la différence de température tend à s'égaliser entre les différents points du système solaire. A ce moment les planètes tomberont à l'état de vieilles lunes; plus de mouvement, de vie, à moins qu'une source de chaleur, extérieure au soleil, ne vienne réparer les pertes éprouvées par cet astre. Bien que cette date soit fort éloignée, elle a le don d'attrister l'esprit humain qui s'en préoccupe, comme s'il devait assister au cataclysme final. On a donc cherché de tous côtés si le soleil ne retrouvait point quelque part l'équivalent de ce qu'il nous donne.

La nouvelle théorie de M. Siemens ne donne pas une satisfaction complète sur ce point, mais elle recule de quelques milliers, peut-être de quelques millions d'années, l'échéance fatale.

Elle suppose que l'espace interplanétaire contient des vapeurs d'eau et des composés de carbone, que ces composés peuvent être dissociés, puis régénérés dans de certaines conditions.

Les pastellistes viennent de se constituer en Société, comme les aquarellistes.

Ils ont naturellement choisi comme président le plus illustre d'entre eux. Sa gloire est telle que celle des plus grands peintres pâlit étrangement auprès d'elle. Ce président n'est autre que Victor Hugo, un pastelier auquel le poète a fait du tort, mais qui n'est pas inférieur en ce genre à Perrogis ou à Mme de Léomenil.

Bien que Grimm ait prétendu jadis que le pastel n'était pas digne d'être manié par un grand peintre, il faudrait se garder de médire d'un art où La Tour, Liotard, Vigié, Russel-Nattier, Joseph Vivien, et par dessus tout la Vénitienne Rosalba Carriera, se sont fait une si belle place.

De grands peintres, tels que Greuze, Boucher, Prudhon, Girodet, Eugène Delacroix, n'ont point dédaigné ce que Grimm regardait comme un art infime, et qui est en réalité un art fort délicat.

Au Salon de cette année le pastel occupe un rang fort estimable et l'on ne peut qu'encourager ces charmants artistes qui se recrutent surtout parmi les femmes.

C'est assez dire que la grâce est la caractéristique de leur talent.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 27 mai 1882.

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,136,753 79	$153,464 38
Même temps le semaine dern	1,120,768 87	160,247 81

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	470 61
do d'argent (onces)	157,607 35
Payé aux déposants, argent	174,096 96
do do or	4 187 55
Expédition de Standard Dollar	22,000 00
Argent monnayé	75,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour la fin	1.14,8
Prix de l'argent en lingot à Londres	52 1/4d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain [onces] .... par do [les todollars] .. 90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		86 1/2
Pièces de 5 francs	80 @	
Pièces de 20 francs	3.75 @	3.80
Souverains	4.75 @	4.80
Pièces de 10 thalers	7.50 @	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	96c. par once.	
20 marcs prussiens	4.60 @	4.75
Or de la Californie	7 00 @	8 00 onc
Or américain, poids léger	97 @ pair p. pep	
Or américain mutilé	5 à 6 escompte	

MARCHE MONETAIRE

L'argent est actif et ferme.

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel. 8 à— pour cent do A1 .... 10 à— " do seconde classe .... nominal Prêts sur garanties collatérales .... 7 à 8 pour cent Hypothèque A1 .... 8 à— " do seconde classe .... nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est facile.

Connaissement de navire et A1 clear .... 485 1/2 à 486 1/2
Traites de banques (commes fortes) — à 488
do (commes faibles) — à 485 1/2
Balancée leurs
LES FRANCS sont stables.
Traites de commerce 5,18 1/2
Traites de banques, nominales 5,12 1/2
Balancée leurs

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à $1 50 à $1 75 de prime. Les Banques tirent des chèques à $2 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes connues recueillies de diverses sources authentiques.

	offre.	dem
U.S. 4 0/0 ici	120 1/4	121 1/2
do à New York	120 3/4	121
do à Londres		
Louisiane 7's à New York	67 1/4	68 1/2

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.

2,000 Bons à Prime	72 1/2
4,000 do	72 1/4
2,500 do	72 1/2
4,000 do	72 1/2
10,000 do	72 1/2
5,000 do	73
15,000 do	73
20,000 do	73 1/4
5,000 do (V jusq. tirage)	73
5,000 Bons de ville Consolidés Cresoman Ex coupon	96
La 7's 68 1/2 69 Prime	73 1/4 73 1/2

Bourse à 12

6 actions du Carrollton RR Co	97
6,000 Bons à prime	73 1/4
15,000 do	73 1/2
4,200 do	74
5,000 do	74 1/4
10,000 do	73 1/4
La 7's 68 1/4 69 Prime	73 1/4 74

Bourse à 2 P. M.

2 actions du Waterworks Co	47 1/2
2,000 Bons à Prime	73 1/4
5,000 do	73 1/4
6,000 do	73 1/4
La 7's 68 1/2 69 1/4 Prime	73 1/2 73 1/4

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	—	—
Citizens	100	120	—
Germania National	100	—	—
Germania Savings	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	119 1/2	121 1/2
Metro. Loan & Savings	100	107	110
Mutual National	100	115	—
N. O. National	100	167	—
People's	50	58	60 1/2
State National	100	114 1/2	—
Union National	100	—	—

Compagnies d'assurances.	Valeur au pair	Offre	Demande
Crescent Ins.	100	115	—
Factors and Traders Ins.	100	120	122
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	—	125 1/2
Hibernia Insurance	100	118	—
Home Ins.	40	—	—
Hope Insurance	100	103	—
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	50	—	—
Mechanics & Traders Ins.	100	—	119
N. Orleans Insurance As.	50	—	30 1/2
New Orleans Ins Co	50	—	—
People's Insurance	25	31 1/2	—
Sun Mutual Insurance	100	120	—
Southern	100	—	—

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	95	97
Crescent City	50	55	1 5
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	110	—
Orleans	50	43	50 1/2
St. Charles Street	50	65 1/2	—

Actions Diverses.

Baton Rouge Yarn Co		—	—
Crescentville Oil Works Co	100	110	—
C. City Slaughter House	50	44	47 1/2
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer. City Gas Light Co	100	64	67
Louisiana Ice Manu Co	50	41	42
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	96	104
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery Ass	100	—	—
N O Gas Light Company	100	63 1/2	65
N. O. Waterworks Co	100	47 1/2	48
Planters Crescent Oil Co.	100	130	145
Sugar Shed Company	50	—	66
2 Factors Fer & Comm Mfg	50	—	—
2 Southern Mf & Co	100	—	—
Southwestern Brush Electric Light Co		—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiane Sevens	68 1/2	69 1/2
— Twos	50	60
— Fours	75	82 1/2
— Threes (Baby Bonds)	57 1/2	60

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premiums Issued 1875	72 1/2	72 1/2
Privilèges sur bons à prime	—	1
Premium drawn number	—	—
5 Consolidated juillet '76 coup	119	125
5 Ex do Issued 1882	95 1/2	96 1/2

Bons Divers.

Canal & Claib. St rr mort	—	—
4 J C Slaughter H mort	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	109 1/4	—
Jack. R. R. 2d mort coup	—	—
Jack. R. R. 2d mort dbt B	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgan La T 1st gold mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	86 1/4	91
St Charles Hotel Co mortgage	—	—
N. O. City RR Co mort	120 1/2	—
St Charles St RR mortgage	120 1/2	—
N.O. Waterworks Co mrt	112 1/2	114
La Ice Mfr mort	—	—
Levee Steam Cotton Press Mtge	—	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—

1861, Constitutional	85	—
1862 do	86	90
1861 Ordinary	42	—
1862 do	42	52 1/2
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école d'Etat	—	—
City Scrip	58	—
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879, Int Con State Con	—	—
Certificats émis en vertu de la l'acte 32 de 1880	25	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Comm..n's Lunas 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 600 balles, comprenant 250 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme et facile.

Les cotons tachés sont de 1/4 à 3/8c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour La semaine dernière
Inferior	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	9 3/4	9 3/4	9 3/4
Ordinary	10 3/8	10 3/8	10 3/8
Good Ordinary	11 1/4	11 1/4	11 1/4
Low Middling	11 3/4	11 3/4	11 3/4
Middling	12	12	12
Good Middling	12 3/8	12 3/8	12 3/8
Middling Fair	12 3/4	12 3/4	12 3/4
Fair	13 3/8	13 3/8	13 3/8

FUTURS.

Stable

Mai nominal; juin 11.84 à 11.85; juillet 12.03 à ——; août 14.10 à 12.11; sept. 11,50 à ——; octobre 11,21 à 11,22; nov. 11.09 à 11.10; déc. 11.11 à 11.12; janvier 11,24 à 11,25; février 11,36 à 11,37, mars 11.47 à 11.49. Les ventes comprennent 34,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 11 3/4; à Mobile à 11 3/4; à Savannah à à 11 3/4, à Charleston à 11 3/4 à 12; à Wilmington à 11 3/4, à Norfolk à 11 3/4, à Baltimore à 12 1/4; à New York à 12 1/4; à Boston à 12 1/4; à Memphis à 11 3/4 à Augusta à 11 3/4 à Philadelphie 12 1/2 à Cincinnati à 11 3/4 et à St-Louis à 11 3/4.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Lourd

Coton: ordinary 9 7/16; good ordinary 10 13/16; strict good ordinary 11 1/4; low middling 11 11/16; middling uplands 12 1/8; middling Orleans 12 7/16; middling Texas 12 7/16.

FUTURS.

Stable

Mai —— à 12.00; juin 12.02 à 12.03, juillet 12.14 à 12.15; août 12.24 à 12.25, sept. 11.94 à 11.95, octobre 11.49 à 11.50, nov. 11.34 à 11.35, décembre 11.35 à 11.37, janvier 11.47 à 11.48, février 11,61 à 11,63, mars 11.71 à ——, avril —— à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,158,895 balles; même temps l'année dernière. 1,503,789 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,497,851 balles; même temps l'année dernière, 5,490,182 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 1,063,817 balles; même temps l'année dernière, 1,447,128 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,167,197 balles; même temps l'année dernière, 4,060,803 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 91,847 balles; même temps l'année dernière, 149,599 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 467,840 balles; même temps l'année dernière, 490,295 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

Vendredi

SUR PLACE.

Calme

Coton—6 3/8d pour les middling uplands, 6 13/16d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p m—Facile.

MARCHE DU HAVRE.

Lourd.

Coton—82 1/2 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 83 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le ris.

SUCRE ET MELASSE Le sucre est calme et les prix se maintiennent bien. Le marché est inactif à part une légère demande et vente pour les raffineries.

Les mélasses sont lourdes et sans variations.

Reçu aujourd'hui 71 boucauts, —— barils, de sucre et 238 barils de mélasse

SUCRE—

Bons sucres: la livre

Inferior	6 1/4 @ 6 3/4
Common	7 @
Good common	7 1/2 @ 7 3/4
Fair	7 3/4 @ 7 7/8
Good fair	7 3/4 @ 7 7/8
Fully fair	@ 7 7/8
Prime	8 @ 8 1/8
Strictly prime	8 1/8 @
Choice	@ 8 3/8
Seconds	7 1/2 @ 8 1/4
Jaune clarifié	8 3/4 @ 8 7/8
Gray Clarified	@
Off whites	8 3/4 @
Choice whites	9 @
Pure whites	9 1/4 @

MELASSE—

Bons sucres: le gallon

Choice	rien
Strictly prime	rien
Prime	@ 60
Fair	45 @ 50
Common	35 @ 45
Centrifugal	40 @ 50

RIZ CLEAN—Le marché est stable et la demande assez bonne. Les vendeurs sont fermes pour les nouveaux arrivages; le vieux stock se vend à meilleur marché, mais les recettes sont faibles

Reçu aujourd'hui — barils.

Bons sucres: la livre

Clean No. 2	4 3/4 @ 4 7/8
Common	5 1/4 @ 6
Ordinary	6 1/4 @ 6 1/2
Fair	6 3/4 @ 6 7/8
Good	7 @ 7 1/4
Prime	7 1/4 @ 7 1/2
Choice	7 3/4 @ 7 7/8

RIZ BRUT—$6 00 à 6 50 le baril de 162 livres. Les qualités choisies de "seed" sont à $8 00.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—

Fancy 7 00 à 7 25 le baril; choix $6 70 à 6 87 1/2; family 6 25 à 6 50; treble extra à —.

FARINE DE MAIS—4 40.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 00 à 5 10 le baril.

GRU—$5 00 à 5 10 le baril pour le choix

GRU FIN—$5 25 le baril pour choix frais. 5 75 en magasin.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 3c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 2 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 97 1/2 à $1 le boisseau pour le blanc, 94 à 95 pour le jaune et 94 à 95 pour le jaune mêlé.

AVOINE—65 à 68c le boisseau pour le western de choix.

SON—Le marché est à 1 15 à —— les 100 lbs

FOIN—Choix à $27 00 à $——; strictly prime à $24 00 à $25 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—$20 37 1/2 à 20 50.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 9c; clear ribbed nominal; clear, il n'y en a pas; long clear nominal

BACON—Epaules 9 3/4 à 9 7/8, clear ribbs 12.40; clear, il n'y en a pas, long clear 12.40.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 11 3/4 à 11 7/8

JAMBONS—14 1/4 à 15 1/4.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots

MESS PORK—Nouveau $20 75.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 9 à 9c.

BACON—Epaules — à 9 7/8c; clear rib sides — à 13 1/4; long clear 12 3/4c.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 14 1/2 à 15 1/2c, selon la qualité; medium 9 à 11c

BREAKFAST BACON—14 à 14 1/2c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons à 11 3/4c; refined en kegs 12 3/4c; refined en baquets 12 3/4c.

BŒUFS—Choice family mess pork $13 50 à $15 00 le baril, $ 75 à $8 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $12 50 à 13, Fulton market $11 00 les demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 10 1/4 à 11c; good 10 1/4 à 10 1/2; fair 9 1/2 à 9 3/4c, ordinary 8 1/4 à 8 3/4c la livre.

THE—Oolong, fair à medium 17 à 18; fine à finest 40 à 75. Imperials, common à fair 20 à 25; fair à medium 30 à 40; fine à finest 45 à 75; Hyson et Young Hyson 22 à 30; fine à finest 35 à 65.

BEURRE—Western creamery, fancy 27 à 28; western creamery choice 25 à 26c; western dairy choice, 22 à 23; western dairy prime 20; Western dairy good 15 à 16; de qualité inférieure 10 à 12.

FROMAGE—New York cream, il n'y en a pas. Le choix des Ohio flats, 11 1/4 à 12; Illinois skims 8 à 9c; prime de 6 à 7c.

SAVON—De la Louisiane - Magnolia - family 4 à 4 1/4 la livre; olive 5 à 5 1/4; dark mottle 4c; Keller's — Magnolia 4 1/4c, Eagle 3 1/4 à 3 3/4; Olive 4 1/4 à 5. De l'Ouest - Kirk's—Olive 5 à 5 1/4; Blue India 5 3/4 à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4 1/4c; Proctor & Gamble Olive 5 à 5 1/2c; German Olive 4 1/4 à 5; Family 4 1/2 à 4 3/4; miscellanées, Red Castile 7 1/2 à 8 1/2; White Castile 9 1/2 à 10 1/2.

SEL—Les petits lots se vendent à 87 1/2c pour gros et à $1 22 1/2 pour fin. Turk's Island—à 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 14 1/2 à 15c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS — Pommes, il n'y en a pas. Pistaches rouges 7 1/2c la liv., celles de la Virginie 11c. Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 8 à ——, Pommes sèches ordinaires 6 à 6 1/4; fancy sliced 7 à 7 1/2, évaporées 12 1/2c.

ETRANGERS—Oranges de Palerme $5 00 la boîte, oranges de Messine, medium à $5 00; Imperial $5 50 à $6. Citrons Palerme $3 75 à $4 25 la boîte. Messine 4 00 à 4 50; Figues de Naples — c la livre; figues layer 15c la livre; figues ovales à 12c la livre. Raisins layer à $2 85 la boîte. Londres layer, $3 15. Figues bananes $1 0 le régime; de $1 50 à $2 50 le régime. Dates 7 1/2 à 8c la livre. Dattes persanes à 12c la boîte. Currants 6 1/2c la livre. Prunes 7 1/2 à 8c la livre. Citrons 15c la livre. Amandes 21 la livre. Noix du Brésil 7 1/2c la livre. Filberts à 12 1/2c. Noix anglaises 16c, de françaises à 12c. Noix de Cocos à $4 25 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée; oil cake, prime $28 à 29 le tonneau, livré à bord; $26 00 par short ton; farine de graine de coton $26 à 27 le tonneau livré à bord. L'huile de coton crue, choice 43 à 44c; huile raffinée 53 à 56 le gallon sur la levée; cooking oil 60c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peach Blows à 4 00; Nouvelles de la Louisiane $5 75 à 6 ; 6 en gros, 6 50 empaquetées.

PATATES DOUCES—$3 50.

OIGNONS—Louisiane $5 25 le baril.

AIL—De la Louisiane 50c à $1 le paquet.

CHOUX—Ceux de la Louisiane à $10 à 16. CHOUCROUTE—Celle de l'ouest est à $5 à $10 le baril

LEGUMES LOUISIANAIS—Betteraves à $3 50 à 3 75 le baril; navets à $2 50; carrottes $3 50; concombres à 30c la douz; String Beans $1 50 le boisseau; Green Peas $1 25 le boisseau, artichaux 25c la douzaine. Asperges de Louisville $1 00 la douzaine.

HARICOTS—Northern white mediums 6 à 6 1/4c la livre; white kidney 6 3/4 à 7c; red kidney choix 5 1/4 à 5 3/4c; western white à 5 1/4c; western red kidney 5c; Pois verts 2 3/4 à 3c.

COW PEAS—Clay $2 85 à 2 90 le boisseau; high mixed 2 65 à 2 75; low mixed 2 40 à 2 50; whippoorwill $2 40 à 2 50.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 à 4 75 la douz; poulets $2 25 à 2 50; canards $3 à 3 50; oies $4 à ——; dindes $12 à $14. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 3 75; poulets $2 25 à 2 75; canards $3 00; oies $3 75 à $4 50; dindes $12 à 16.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 18 à —c, ceux de la Louisiane 20 à —c la douzaine.

SUIF—7 à 7 1/2c la livre pour celui de la ville à 6 à 6 1/2 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—30 à 31c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 15c la livre; Louisiana clear 22 à 24c, clear lake 25 à 26.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus—à 9c, steer et peaux de vaches 20 à 70 livres—à 7 1/2c, kips, 24 à 30 livres, — à 7 1/2c, peaux de veau 75 à 85c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7 à 7 1/2c, dry flint 12 1/2 à 13; dry salted 10 à 11c la livre, damaged green hides et grub selections 3c off.

PELLETERIE—Moutons 20 à 40c; chevreau 10 à 20c, coon 5 à 15c, belette 15 à 30c, castor 50c à $1 50. loutre $2 à $6.

MOUSSE—Noire 2 1/2 à 3 1/2c la livre; grise 2 à 2 1/2c, autre 2 1/2 à 3 1/2c.

PLUMES—Best plumes d'oies à 55c la liv. commun 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici: vieux cuivre rouge 12 à 14c la livre; de jaune 8 à 12c; vieux plomb 2 1/2 à 3c. vieux W fer $17 à $18 par tonne; C do $11 à $16.

BARILS—Barils à huile de charbon 95c à $1; de à whiskey 50 à 75c.

CHIFFONS—Coton mêlé 1/2c; laine mêlée 1 1/2 à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucaut—Low lugs à medium 5 1/4 à 6 1/4 la liv; good 6 1/2 à 7; Low leaf 7 1/2 à 8; medium 8,7 à 9c; good 9 1/2 à 10c; fine 10 1/2 à 12. Sélections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 7 à 10; leaf 11 à 20, fancy 25 à 35.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 53 à 73c la liv; fine medium 53 à 63c; Bright quarters, common sound 42 à 50c; commun 11—inch 4's et 5's, 36 à 40c. Black sweet, 40 à 55c. le 1. 6's et 10's, dark black sweet 49 à 55. Navy livre, black 40 à 55c, navy 5's black 40 à 50c. Fancy styles, fruity naturelle, 50 à 80c. Me 1 livre ex tra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. A détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, il n'y en a pas un premié res mains; goudron $4 00 le baril; 2 25 le demi-baril Rosine—D et E $1 90, F $2,05, G $2 15, H $2,30, I $2,50, K $2 75, M $3 00, N $3 25. Essence de térébenthine 42 à —; jobbing à 3 à 5c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 3/4 livre, 9 1/2c la yarde; 2 livres 10 1/2c; 2 1/4 livres 11 1/4c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la qualité, $1 50c à $ le paquet

CHARBON

Détail—Famille $5c le baril; boucaut $4 50 block coal 25c le baril; anthracite $9 00 le tonneau; forgeron 40c la boîte; steamer $4 00 la tonne en gros $3 à 35.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1951	1119	349
Veaux	1342	1105	248
Cochons	547	68	370
Moutons	727	342	—
Vaches à lait	13	8	12

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au mais, de choix, par liv. brute	5	@ 5 1/2
do 1re qualité	5	@ 5 1/2
do 2e do	3	@ 4
do par tête 3e do	$15	@ 23
Bœufs de l'Alabama, etc.		
do 1re qualité	$22	@ $26
do 2e do	$15	@ $20
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	8	@ 9
do 2e do	5	@ 6
do 3e do		@ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 50	@ $ —
do 2e do	$ 2 50	@ $ 3 00
do 3e do	$ 1 50	@ $ 3 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70	00 @ $80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50	00 @ $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 9	00 @ $10 00
do 2e do do	7	00 @ $ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11	00 @ $12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 9	00 @ $10 00

CHEVAUX ET MULETS.

[Prix du Marché.]

Chevaux communs	$ 70 @ 110
Bons chevaux de trait	90 @ 125
Chevaux de selle et de voiture	150 @ 250
Mulets petits et communs	85 @ 115
Mulets, qualité moyenne	140 @ 175
Mulets pour rizières	125 @ 140
Mulets, première classe	180 @ 190
Forts mulets de ville et charroi de charbon	200 @ 210

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 29 MAI 1882.

Bayou Sara.... R. J. GAY, à 5 P M
Thibodeaux.... BELLE OF THE COAST à 5 P M
Plaquemines.... WEBSTER, à 5 P M
Oakville.... DAISY, à 8 A M
Bas du fleuve.... MARTHA, à 9 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 27 MAI 1882.

EXPEDIES EN DOUANE.

Goelette Geo W Dill, Fine, Tampa
Goelette J P Machoca, Clark, Utilla

ARRIVES.

Steamship (a r) Heredia, Price, Tampico
Barque (amér) Julia, Lord, Havane précédemment rapportée à la Quarantaine.

BATEAUX A VAPEUR.

City of Alton, Able, de St Louis
Martha, Bassett, du bas du fleuve
Daisy, Falaber, du bas du fleuve
Corona, Libano, du Bayou Sara
Assumption, Dugas, du Bayou Lafourche
Belle, Harper, du haut du fleuve

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship Whitney, Hoxie, Vera Cruz

IMPORTATIONS.

HAVANE—par barque Julia...1142 boucauts sucre, Agar & Lalang

UTILLA—par goelette Jos P Machoca..2300 régimes bananes. 5000 figues bananes, 1000 cocos. J P Machoca & co

Arrivages de Produits.

ST LOUIS—par steamer City of Alton..362 balles coton et m divers diverses

BAS DU FLEUVE—par steamer Martha .. colis divers

BAS DU FLEUVE—par steamer Daisy.. divers à ordre

BAYOU SARA—par steamer Corona .. 17 balles coton, 25 boucauts sucre, 161 barils mélasse

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Assumption..90 boucauts sucre, 77 barils mélasse

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle.. divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY....118 balles coton, 26 boucauts sucre, 34 sacs riz brut, 1 barils riz brut, 12 wagons tourteaux, à ordre

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 121 balles coton

CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS RR 345 balles coton